Observance des psychotropes

Pour qu'un traitement médicamenteux soit efficace, il est essentiel d'avoir une « bonne » observance , c'est-à-dire respecter la dose et la durée prescrites. L'observance du traitement psychotrope est un phénomène complexe et évolutif. Etiquetter une personne comme étant « observante » ou « non observante » est une simplification. Toutes les situations intermédiaires existent entre respecter totalement une ordonnance et ne pas aller chercher les médicaments à la pharmacie, y compris chez une même personne selon les phases de sa maladie.

L'observance est influencée par de multiples facteurs interagissant de manière complexe. Il faut là aussi éviter les simplifications, en pensant que les problèmes d'observance d'une personne ne dépendent que de sa « volonté ». Les conseils du style « quand on veut on peut » ne fonctionnent en général pas très bien pour régler le problème.

On peut ne pas être d'accord pour prendre un traitement du fait de difficultés à accepter sa maladie (conscience du trouble ou « insight ») ou de représentations stigmatisantes concernant les psychotropes. L'éducationthérapeutique est particulièrement utile. Même en l'absence de conscience du trouble, l'alliance thérapeutique avec le prescripteur et le soutien de l'entourage peuvent permettre une « bonne » observance.

On peut être d'accord pour prendre un traitement, mais ne pas y arriver du fait de problèmes de mémoire ou de planification, ou d'une désorganisation de la pensée. Les stratégies sont l'utilisation d'un pilulier, l'administration supervisée par un professionnel de santé, ou l'utilisation de formes retard (comme les antipsychotiques à action prolongée).

On peut être d'accord pour prendre un traitement, mais ne pas y arriver du fait d'effets indésirables : prise de poids, dysfonction sexuelle, akathisie (impatiences), effets anticholinergiques (bouche sèche, constipation). Il est souvent possible de trouver une solution, il faut donc en parler au prescripteur (qui doit de son côté penser à poser la question...).

On peut être d'accord pour prendre un traitement, mais ne pas y arriver du fait de la complexité du traitement : l'observance est plus compliquée quand il y a plus d'une ou deux prises par jour, ou quand des gouttes sont prescrites. Il peut être plus simple d'avoir une injection à faire une à deux fois par mois au lieu de prendre des comprimés tous les jours.

On peut être d'accord pour prendre un traitement, mais ne pas y arriver du fait de l'organisation du système de santé : accès aux soins, rupture de stocks ou contraintes réglementaires ; par ex. faire une prise de sang mensuelle quand on prend de la clozapine depuis des années, alors que toutes les études montrent que le risque d'agranulocytose est très faible après un an de traitement.

L'observance du traitement psychotrope est la 1ère étape du rétablissement, et nécessite l'implication de tous les acteurs concernés : usager, prescripteur, entourage, et pouvoirs publics.

